

auoit tasché de soulager vne partie de leurs necessitez. Elles voyoient tout reduit en cendres, & le regardoient avec plaisir, benissant Dieu de ce que le feu faisoit ses saintes volonte. Elles se mirent à genoux tout au milieu des neiges, & firent vne offrande à nostre Seigneur avec vn œil si plein de ioye & d'un cœur si paisible, d'un ton de voix si ferme, que les François & les Sauvages qui y vinrent de toutes parts, n'en peurent contenir leurs larmes, soit de compassion, pleurant pour celles qui ne pleuroient pas leur mal-heur; soit de ioye, de voir que Dieu auoit des seruantes si saintes & si détachées d'elles-mesmes, pour ne vouloir que ce qu'il vouloit, & pour l'adorer avec autant d'amour dans vne perte si subite de tout ce qu'elles auoient, que s'il les eust comblées en ce mesme temps de toutes ses